



## Aperçu national

Les prix moyens de détail de l'essence au Canada atteignent 1,05 \$ le litre

Après trois semaines consécutives au-dessus de la barre de 1 \$ le litre, le prix moyen au détail de l'essence au Canada a grimpé de 1 cent le litre la semaine du 20 novembre pour atteindre 1,05 \$ le litre. Il s'agit d'une augmentation de plus de 15 cents par rapport à la même période l'an dernier.

Bien que les prix de détail de l'essence au Canada aient grimpé cette semaine, ils ont encore été quelque peu protégés de l'influence de l'augmentation des prix mondiaux du brut par la force du huard face au dollar américain, ce qui a dans les faits atténué une partie de la pression haussière des prix de gros de l'essence. Le coût du brut est maintenant 15 cents plus élevé que l'année dernière et représente 52 % du prix total à la pompe, la partie principale du prix total à la pompe.

Depuis la semaine dernière, les prix du diesel ont grimpé de 2 cents le litre pour atteindre 1,08 \$ le litre, soit une augmentation de 20 cents le litre par rapport à l'an dernier. Les prix du mazout à chauffage ont connu une hausse de 1 cent le litre jusqu'à 92 cents le litre, un bond de près de 15 cents le litre depuis un an.

### Faits récents

- **260 employés de la raffinerie de Pétro-Canada à Montréal en lock-out** : le 17 novembre 2007, Pétro-Canada a annoncé qu'elle mettait en lock-out les employés de sa raffinerie qui appartiennent au Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier. Selon l'entreprise, des plans de contingence ont été mis en place pour faire en sorte que les installations continuent de fonctionner de façon sécuritaire et efficacement, tout en assurant l'approvisionnement de produits aux clients (Pétro-Canada, <http://www.petro-canada.ca/fr/media/54.aspx>).
- **Incendie dans une raffinerie de Shell** : le 19 novembre 2007, un incendie à l'usine de valorisation Scotford de Shell Canada près d'Edmonton (Alberta), qui produit quotidiennement 155 000 barils, a interrompu la production réduisant ainsi la production de leur raffinerie voisine qui raffine habituellement 98 000 barils de brut par jour. L'usine de valorisation traite le bitume lourd des sables bitumineux pour le convertir en brut synthétique. La période de production réduite, si elle dure, pourrait bien resserrer l'approvisionnement d'essence et de diesel dans un marché qui est déjà précaire dans l'ouest du pays.
- **Consommation d'essence** : les Canadiens ont consommé 31 milliards de litres d'essence au cours des neuf premiers mois de 2007, une augmentation de 3 % comparativement à la même période l'an dernier. Durant la même période, les ventes de diesel ont grimpé de 5 % pour atteindre 20 milliards de litres, alors que les ventes de mazout à chauffage ont fait un saut de 10 % jusqu'à 3,2 milliards de litres (Statistique Canada, Le Quotidien, <http://www.statcan.ca/Daily/Fra/nc/071109/q071109b.htm>).

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

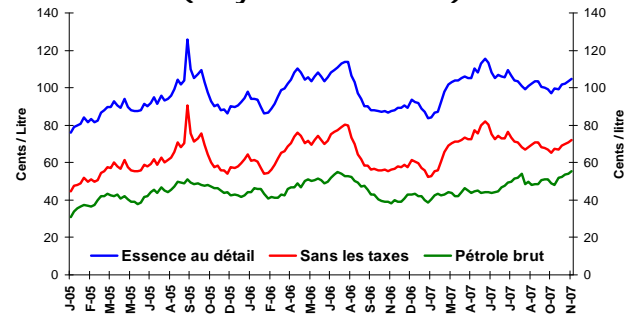
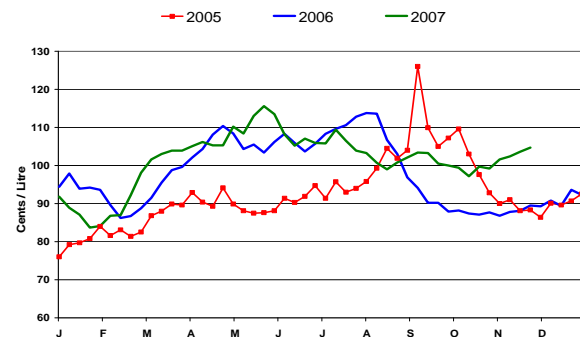


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



### Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2007-11-20	Semaine précédente	An dernier
Essence	104,7	+1,1	+15,2
Diesel	108,7	+2,2	+20,0
Mazout de chauffage	92,2	+1,1	+15,4

Source: RNCAN

### Dans le présent bulletin

<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6

#### Supplément d'Info-Carburant:

À l'approche de la saison de chauffage dans la plupart des régions du pays, RNCAN vous propose quelques façons de réduire votre facture de chauffage.





## Aperçu de l'essence au détail

Le prix **moyen sur quatre semaines** de l'essence à la pompe au Canada dans les centres choisis était de 1,03 \$ le litre le 20 novembre, soit une augmentation de 2 cents le litre depuis notre rapport du 9 novembre 2007. Il s'agit d'une hausse de 15 cents le litre comparativement à la même période en 2006.

Le prix **moyen sur quatre semaines** du brut a grimpé de 2 cents le litre au cours des deux dernières semaines, pour atteindre 54 cents le litre. Le prix du brut représente maintenant 52 % du prix total à la pompe, la partie principale du prix total à la pompe.

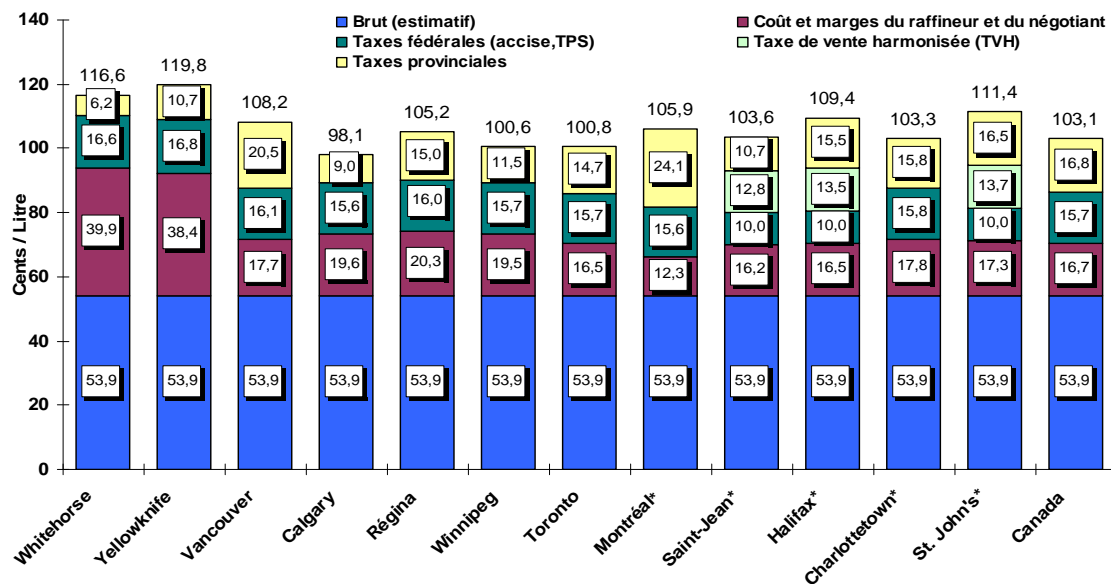
Bien que le coût du brut ait grimpé de 15 cents le litre depuis l'an dernier, les coûts et marges du raffineur et du

détaillant sont demeurés pratiquement les mêmes qu'à la même période en 2006.

Les prix de détail de l'essence, si on les compare à ceux du dernier rapport, sont en hausse dans la plupart des centres, dans une proportion de 1 à 4 cents le litre, à l'exception de Montréal et Yellowknife où l'on a enregistré une augmentation d'un peu moins d'un cent le litre.

En général, les prix de détail de l'essence dans les villes de l'Ouest (de Vancouver à Winnipeg) ont augmenté de 2 cents le litre depuis le dernier rapport, tandis que les prix dans les villes de l'Est (de Toronto à St. John's) ont grimpé de 3 cents le litre.

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes**  
Moyenne de 4 semaines (30 octobre au 20 novembre 2007)



Source: RNCAN

\* Marchés en régie

### Le moteur diesel est plus efficace que le moteur à essence. Donc, pourquoi n'encourage-t-on pas l'utilisation de ces moteurs?

Tous les nouveaux véhicules légers à essence et au diesel construits aux fins de vente au Canada respectent des normes d'émission sévères très semblables. Les véhicules à moteur diesel consomment généralement moins de carburant, et les émissions de gaz à effet de serre produites par ces véhicules sont aussi plus faibles; cela signifie que leur utilisation est avantageuse du point de vue des changements climatiques. Cependant, les moteurs diesels émettent habituellement plus d'oxydes d'azote (NOx); les particules émises par les moteurs diesels ont été déclarées toxiques aux termes de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (LCPE). En d'autres mots, les émissions des moteurs diesels peuvent avoir un impact significatif sur la santé humaine et l'environnement.

Les véhicules à essence émettent généralement beaucoup moins de particules et de NOx que les véhicules à moteur diesel. Cependant, l'efficacité des véhicules à essence a tendance à être inférieure et, par conséquent, ces véhicules émettent plus de dioxyde de carbone (CO2), d'hydrocarbures totaux et de monoxyde de carbone (CO). Les émissions par évaporation produites par ces véhicules sont aussi généralement plus élevées que celles des véhicules à moteur diesel, et on ne comprend pas encore totalement la nature et l'impact de ces émissions. Les deux carburants présentent des avantages et des inconvénients, et il est très difficile de les comparer.

Source: Office de l'efficacité énergétique, Ressources naturelles Canada





## Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont connu une hausse modérée dans la plupart des marchés analysés **pour la semaine du 15 novembre**, par rapport à la semaine précédente, une indication de la pression haussière constante des prix du brut. Cependant, Edmonton et Grand Forks font exception, avec des baisses respectives de 1 et 2 cents le litre, compensant ainsi les hausses de prix plus élevées de la semaine précédente.

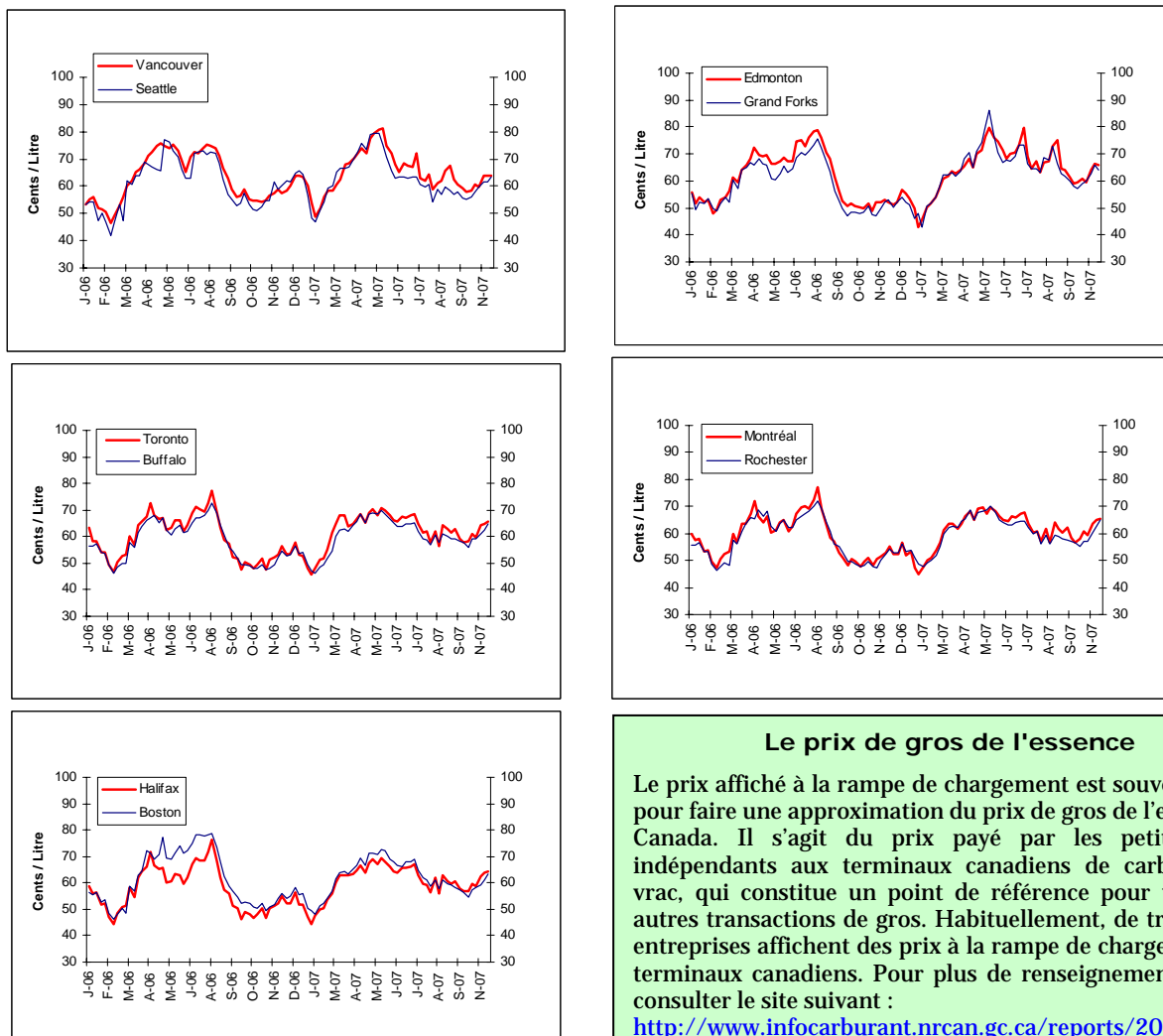
En tout et pour tout, les variations de prix sont allées d'une baisse de 2 cents le litre à une augmentation de plus de 2 cents le litre. Ceci faisait suite à un mouvement général à la hausse des **quatre dernières semaines**, où les prix ont grimpé de 3 à 8 cents le litre dans tous les centres.

Les prix de gros de l'essence dans les marchés de l'Est, au Canada et aux États-Unis ont enregistré des augmentations allant de moins de 1 cent le litre jusqu'à 2 cents le litre, par rapport à la semaine précédente, terminant ainsi la période entre 63 et 65 cents le litre. Les prix de gros de l'essence dans l'Ouest ont varié entre un recul de 2 cents le litre et une hausse de 2 cents le litre, terminant la période entre 63 et 66 cents le litre.

En général, les prix dans la plupart des centres choisis sont bien au-dessus des niveaux de l'an dernier, les augmentations allant de 12 à 15 cents le litre, par rapport à la même période l'année dernière. Les exceptions sont Seattle et Vancouver, où les prix ont grimpé de seulement 2 et 6 cents le litre respectivement.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines jeudi le 15 novembre 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

### Le prix de gros de l'essence

Le prix affiché à la rampe de chargement est souvent utilisé pour faire une approximation du prix de gros de l'essence au Canada. Il s'agit du prix payé par les petits clients indépendants aux terminaux canadiens de carburant de vrac, qui constitue un point de référence pour toutes les autres transactions de gros. Habituellement, de trois à cinq entreprises affichent des prix à la rampe de chargement aux terminaux canadiens. Pour plus de renseignement veuillez consulter le site suivant :

[http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/reports/2005-07/understanding/wholesale\\_prices\\_f.cfm](http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/reports/2005-07/understanding/wholesale_prices_f.cfm)





## Marges du raffineur et du négociant

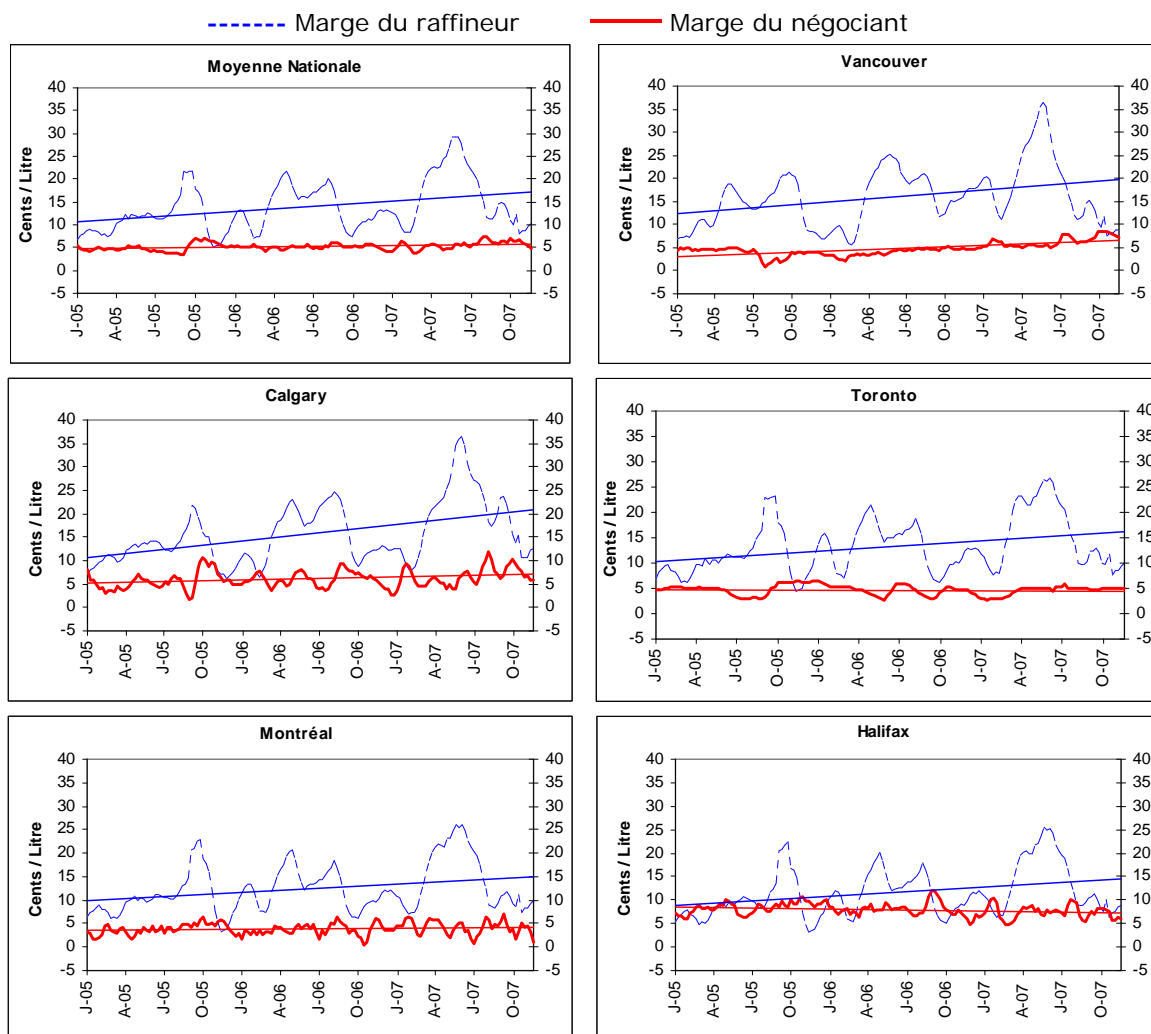
Les **moyennes mobiles sur quatre semaines** sont utilisées pour les marges de l'essence du raffineur et du négociant illustrées à la figure 5 pour la période se terminant le 20 novembre.

Les marges du raffineur et du négociant ont chuté de 19 cents le litre au cours des cinq derniers mois, passant d'un sommet de 29 cents le litre en juin au bas actuel de 10 cents le litre. Ces marges ont été précipitées vers le bas, malgré une montée soudaine des prix du brut, en partie à cause de la réduction de la demande pour l'essence et la suffisance des stocks d'essence partout en Amérique du Nord. Les prix de l'essence n'ont pas réussi à maintenir le pas avec les augmentations des prix du brut, ce qui a eu pour effet de faire chuter les marges du raffineur.

Les marges du raffineur illustrées ici sont des chiffres tirés de la différence entre le prix estimé du brut et le prix de gros de l'essence à un point donné. Bien que l'analyse présentée ici soit utile pour faire le suivi des tendances des marges applicables à l'essence et pour estimer quelle proportion du prix à la pompe va au raffineur, elle ne représente pas la totalité des marges du raffineur.

L'essence n'est qu'un seul des produits tirés d'un baril de brut et en général représente de 30 à 35 % de la production d'une raffinerie. Étant donné que l'essence est l'un des produits de plus grande valeur, elle génère une part disproportionnée des recettes. Les marges sur l'essence compensent les marges beaucoup plus basses sur les autres produits, comme le mazout lourd et l'asphalte, des produits qui se vendent souvent moins cher que le coût du brut utilisé pour les fabriquer.

**Figure 5: Marges du raffineur et du négociant**  
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 20 novembre 2007)



Source: RNCan





## Aperçu du pétrole brut

### Les prix mondiaux du brut demeurent élevés

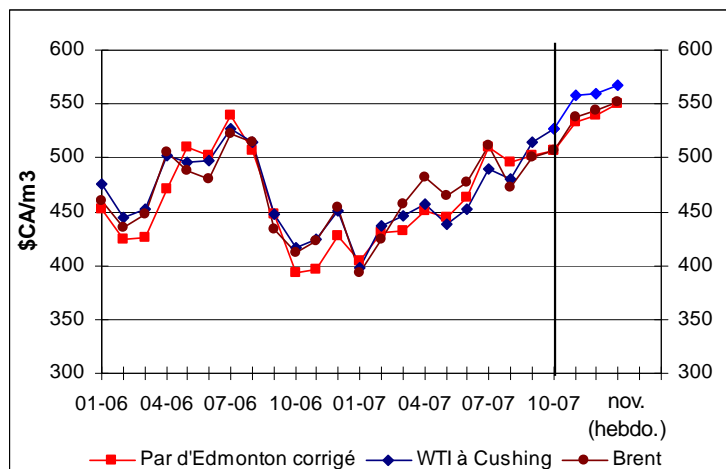
Pour la semaine se terminant le 16 novembre, la moyenne des prix du brut se situait entre 551 \$ et 568 \$/m<sup>3</sup> (91 \$US et 94 \$US le baril). Bien que les prix soient à la hausse en dollars canadiens, à cause d'une légère remontée du dollar américain par rapport au huard, les prix ont reculé quelque peu en dollars américains. C'est Edmonton qui a connu le gain le plus appréciable avec un bond de 11,32 \$/m<sup>3</sup>.

Même si les prix en dollars américains ont baissé depuis la semaine dernière, le brut a atteint un sommet inégalé sur le NYMEX. Le 6 novembre 2007, le brut était à 96,70 \$US le baril, dépassant ainsi les 95,53 \$US le baril du 2 novembre 2007. Au moment de la parution de ce rapport, le brut se négociait aux environs de 99 \$US le baril au NYMEX.

Au cours des dernières semaines, plusieurs analystes ont spéculé que le prix du pétrole pourrait bien atteindre 100 \$US le baril avant la fin de l'année. Bien que la fluctuation des stocks américains et les problèmes géopolitiques qui ont cours puissent justifier certaines hausses de prix, il est difficile d'expliquer à partir des fondements économiques de l'offre et de la demande la nature imprévisible grandissante des marchés du brut actuels.

Avec la saison des ouragans qui se termine le 30 novembre, les risques d'interruptions de la production causés par les mauvaises conditions climatiques deviennent de moins en moins probables.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



### Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-11-16		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/ m <sup>3</sup>	\$US/ baril	\$CA/ m <sup>3</sup>	\$US/ baril	\$CA/ m <sup>3</sup>	\$US/ baril
Par d'Edmonton	550,57	90,84	+11,32	-1,33	+158,83	+36,17
WTI	567,77	93,68	+7,48	-2,08	+148,19	+35,12
Brent	552,15	91,11	+7,54	-1,98	+138,14	+33,32

Source: RNCan

### Du Moyen-Orient à Wall Street

Au cours des dernières années, à mesure que le prix du pétrole brut prenait de la vigueur, l'OPEP faisait des annonces d'accroissement de production dans le but de faire baisser les prix. Cependant, ces annonces semblent plus aptes à limiter l'écrasement des prix qu'à empêcher les montées fulgurantes du prix du pétrole. Qu'est-il donc arrivé à la capacité de l'OPEP d'influencer les prix mondiaux du pétrole?

En même temps que la hausse des prix du pétrole, est arrivée une plus grande participation des négociateurs non commerciaux dans le marché du pétrole. Ces négociateurs ne sont ni des producteurs de pétrole ni des utilisateurs, et comptent dans leurs rangs des banques d'investissement et des entreprises de fonds de couverture. Afin de diversifier leur portfolio et de maximiser leurs profits, ces organisations profitent des marchés à terme du pétrole brut avec des contrats d'options à court ou à long terme selon qu'ils prévoient que les prix sur ces contrats vont baisser à court terme ou augmenter et rapporter grâce à une montée des prix du pétrole.

En 2003, les spéculateurs formaient 3,5 % du marché à terme du pétrole, alors qu'en 2004, leur niveau de participation s'était multiplié par 6 pour atteindre 20 %. À l'automne 2007, l'augmentation de la spéculation sur les marchés, combinée à la dévaluation du dollar américain et les préoccupations géopolitiques, a fait grimper les prix à plus de 90 \$ le baril. Les prix qui prévalent dans le marché à terme pour le brut semblent donc pouvoir jouer un rôle plus important que les augmentations de production de l'OPEP, ce qui fait que les prix du pétrole sont établis à Wall Street plutôt qu'au Moyen-Orient.





## Mazout à chauffage domestique Comment réduire votre facture de chauffage

À l'approche de la saison de chauffage de l'hiver, les coûts de chauffage deviennent une préoccupation majeure pour bien des propriétaires. Les Canadiens ont consommé environ 4 milliards de litres de mazout domestique en 2006. Le graphique qui suit indique que 93 % de la demande est dans l'est du Canada (Ontario, Québec et provinces maritimes). Comme la capacité moyenne d'un réservoir domestique est de 1000 litres, même une moitié de réservoir coûte entre 400 et 500 \$ par livraison. Même si c'est une dépense qui ne revient pas tous les mois, certains propriétaires peuvent éprouver de la difficulté à faire ces paiements.

Pour pallier une partie de ce fardeau, les consommateurs peuvent négocier un contrat qui leur permet d'effectuer plusieurs paiements et ainsi stabiliser leur facturation mensuelle. La plupart des détaillants offrent des options de paiements échelonnés afin de gérer les frais de chauffage. Bien des détaillants offrent également des programmes à prix fixe ou à prix plafond qui permettent de garder les prix au niveau le plus bas possible.

Une façon de se protéger contre la montée des prix est de verrouiller les prix à un niveau prédéterminé. Plusieurs fournisseurs offrent des contrats à prix fixe pour la durée de la saison de chauffage. Il se peut que des droits à l'avance de 25 à 75 \$ soient exigibles pour cette option. Ce genre de programme permet au consommateur de verrouiller ses coûts de chauffage à un prix donné. Ces prix verrouillés sont normalement un peu plus élevés que les prix variables au début de la saison de chauffage, car les prix du mazout domestique augmentent normalement lorsque la demande augmente durant les mois les plus froids, et baissent de nouveau lorsque le temps se réchauffe.

Une autre option est le prix plafond. Avec cette option, le consommateur se voit offrir un prix variable qui peut changer selon les conditions du marché, mais qui ne dépassera pas un certain montant maximum. Ceci permet au consommateur de bénéficier de prix plus bas tout en le protégeant de pics imprévus au-dessus du prix plafond. Des droits d'avance peuvent également être exigibles avec cette option et on peut s'attendre à ce que le prix plafond soit plus élevé que dans l'option à prix fixe.

La troisième option, pour les clients qui se qualifient, consiste en un régime de paiements égaux. Le fournisseur estime la consommation annuelle de mazout pour la maison, calculée d'après les températures moyennes et l'usage historique, et échelonne les coûts sur 10 ou 12 mois en paiements égaux. Ceci permet au propriétaire d'anticiper la facture mensuelle de chauffage et de mieux maîtriser ses dépenses mensuelles.

Une vérification de l'énergie résidentielle assurera que la chaudière et les appareils ménagers fonctionnent efficacement avant la saison froide. Des économies grâce à la conservation d'énergie sont réalisables en calfeutrant la maison. RNCan offre des renseignements sur les rénovations résidentielles ainsi que des subventions pour les propriétaires résidentiels. Pour plus de renseignements, consultez <http://oe.e.rncan.gc.ca/residentiel/personnel/renovations.cfm?attr=4>.

Demande en mazout à chauffage domestique au Canada en 2006

